

VAUT-IL MIEUX ACHETER UNE ACTION QUI MONTE OU UNE ACTION QUI BAISSE ?



MARS 2025

Une scène au casino

Un Européen et un Américain sont attablés au casino, observant la roulette tourner. Le rouge est sorti neuf fois de suite. L'Européen, l'œil brillant, pousse un gros tas de jetons sur le noir, sûr de lui.

L'Américain lève un sourcil, intrigué :

— *Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu vois bien que c'est la soirée du rouge !*

Cette scène illustre à merveille deux visions opposées de l'investissement.

- D'un côté, les Américains (et les Asiatiques) ont une approche dite **momentum** : ils pensent que ce qui monte va continuer à monter.
- De l'autre, les Européens privilégient la **mean reversion**, convaincus que toute hausse excessive est suivie d'un retour à la moyenne.

Mais qui a raison ?

Le débat entre Momentum et Mean Reversion

L'histoire des marchés montre que ces deux approches coexistent et peuvent être profitables selon le contexte.

Le **momentum** a longtemps été une stratégie prisée sur les marchés américains, soutenue par des études académiques et appliquée dans de nombreux hedge funds. L'idée est simple : suivre la tendance, acheter ce qui monte et vendre ce qui baisse.

À l'inverse, le **mean reversion** repose sur le postulat qu'un actif s'éloignant trop de sa juste valeur finira par y revenir. Ce principe est particulièrement utilisé dans les stratégies de **value investing**, popularisées par Benjamin Graham et Warren Buffett, où l'investisseur cherche des actions sous-évaluées pour parier sur un rattrapage.

L'approche factorielle : une révolution dans l'investissement

Ces deux concepts ne sont pas seulement des intuitions psychologiques ou des préférences culturelles. Ils sont aujourd'hui intégrés dans une approche plus large et rigoureuse : **l'investissement factoriel**.

Cette théorie, développée dans les années 1970 et 1980 par **Eugene Fama et Kenneth French**, part de l'idée que certaines caractéristiques des actifs expliquent une grande partie de leurs performances à long terme.

Leur modèle à trois facteurs a marqué une rupture avec le traditionnel **CAPM (Capital Asset Pricing Model)**, qui se basait uniquement sur le risque de marché pour expliquer les rendements.

Les principaux facteurs de marché

1. Le facteur Valeur (Value)

Initié par Fama et French, il repose sur l'idée que les actions sous-évaluées (avec un faible ratio prix/valeur comptable) ont tendance à surperformer sur le long terme.

C'est le cœur du **value investing**, cher à Buffett.

2. Le facteur Momentum

Popularisé par les recherches de Jegadeesh et Titman dans les années 1990, il montre que les actifs qui ont bien performé récemment ont tendance à continuer sur leur lancée.

C'est l'illustration empirique de « l'intuition » américaine au casino : ce qui monte a plus de chances de continuer à monter.

3. Le facteur Taille (Size)

Les petites capitalisations boursières ont historiquement surperformé les grandes.

L'idée est que les petites entreprises, moins suivies par les analystes, créent des opportunités d'investissement.

Vers une gestion plus fine des risques

L'approche factorielle ne s'arrête pas à ces trois éléments. D'autres facteurs comme la **faible volatilité (low volatility)** ou la **profitabilité** sont également pris en compte dans les modèles modernes.

Les **fonds quantitatifs** et les **ETF factoriels** exploitent ces anomalies de marché pour tenter de générer une performance ajustée au risque supérieure.

Conclusion

Finalement, faut-il acheter une action qui monte ou une action qui baisse ?

Plutôt que de suivre son instinct, mieux vaut s'appuyer sur des données empiriques. L'investissement factoriel, en intégrant le momentum ainsi que d'autres facteurs clés, offre une approche plus robuste.

Au casino, chacun croit avoir trouvé la logique cachée... mais c'est toujours **la maison qui gagne**.

En investissement, il n'y a ni chance ni secret. La différence entre un bon et un mauvais investissement se fait en appliquant méthode, discipline et vision de long terme.

Pour mettre à profit ces concepts et faire travailler votre épargne intelligemment, contactez **23IS**.

CONTACT



www.23is.fr
contact@23is.fr
06 77 42 00 25